

**CHIFFRE**NUR FÜR INTERNEN GEBRAUCH  
POUR USAGE INTERNE UNIQUEMENT

31. Okt. 1990 14 20



London 30.10.90

00220 hhhhh

pour : bureau de l'integration

copies :

- secretariat conseiller federal delamuraz
- secretariat conseiller federal felber
- secretaire d'etat blankart
- secretaire d'etat jacobi
- division politique i
- secretariat politique

copies envoyees directement via data care :

bruxelles (mission), paris (ambassade), bonn, rome, madrid,  
lisbonne, athenes, bruxelles (ambassade), washington, geneve  
(mission et delegation), la haye, copenhagen, oslo,  
stockholm, helsinki, dublin, luxembourg, moscou, vienne,  
bagdad.

entretien conseiller federal  
delamuraz avec madame thatcher

(participants du cote suisse : ambassadeurs muheim et  
kellenberger, du cote britannique : charles powell).

mme thatcher ne se montre nullement affectee par le combat  
solitaire qu'elle venait de mener a rome. comme on le sait,  
la lutte lui convient et d'emblee elle critique l'incapacite  
de la communaute a se mettre d'accord sur une proposition  
agricole au gatt. depuis septembre 1986, releve-t-elle, les  
douze essayent en vain de parvenir a ce but. elle est  
particulierement critique a l'egard de mitterrand, qui a  
donne l'instruction de bloquer toute formule, quelle qu'elle  
soit.

le royaume-uni, pour sa part, craint la reaction du  
president bush. il est faux de pretendre comme m. kohl qu'on  
a le temps. apres tout, l'agriculture fait partie de la  
competence communautaire et, pour une fois, on entend mme  
thatcher reclamer que la communaute joue pleinement son

original ging an: ib  
kopiien gingen an: secr. br delamuraz  
bawi  
efta-del- genf  
eurorat strassburg

Bundesamt für Aussenwirtschaft	
No.	
EE	77.110 (93)
R	31. OKT. 1990
ald	
Kopie an	bl/ari, mag Kellbany, sal

31.10.90 10.30h - t - za



role. elle tombe d'accord avec m. delamuraz pour considerer qu'un echec de l'uruguay round serait catastrophique. on

reviendrait a des arrangements bilateraux et, pour la sauvegarde de quelques interets particuliers, l'on mettrait en cause l'aide au developpement, l'aide humanitaire et rendrait plus difficile encore la solution du probleme de la dette.

mme thatcher se dit en revanche tres satisfaite des resolutions prises concernant le golfe et les otages.

elle s'enquiert ensuite de notre candidature au fmi. m. delamuraz lui ayant explique l'etat peu satisfaisant de la question, le premier ministre concede que la quote-part prevue "is not becoming to a country like switzerland". elle n'exprime cependant aucune intention de s'engager pour corriger cette situation.

la discussion sur l'espace economique europeen, qui a vu m. delamuraz exposer les dimensions politiques de la negociation en cours, donne a mme thatcher l'occasion de manifester des craintes tres vives quant a l'evolution de la communaute. la commission veut de plus en plus de pouvoirs et beaucoup d'etats membres ne craignent pas de lui abandonner des responsabilites. or, on s'engage ainsi dans la mauvaise direction, sur une route que le communisme a abandonne: celle du controle centralisateur. mme thatcher entend soulever cette question au sommet de decembre, mais dit-elle presque resignee, tout le monde sera obsede par les deux conferences inter-gouvernementales.

parlant de l'uem, le premier ministre affirme que jamais le parlement britannique n'approuverait l'abandon de la livre. d'ailleurs, releve-t-elle, on peut douter que l'Allemagne et la france soient vraiment disposees a sacrifier leur monnaie. quant aux petits pays, ils ne seraient pas en mesure d'assumer une monnaie unique sans d'énormes subsides.

plus que jamais. en outre, il est evident, selon elle, que la france et l'Allemagne forment, pour des raisons qui leur sont propres, un front commun a l'interieur de la communaute, front auquel les autres, a l'exception du royaume-uni et des pays-bas, tendent toujours plus a ceder. c'etait tres manifeste a rome.

alors que mme thatcher lui exposait la necessite d'une europe ouverte et liberale, le president francais aurait replique lors de leur dejeuner du samedi: "mais l'europe (communautaire) est protectionniste, sinon a quoi servirait-elle?". c'est tout un ideal qui s'en va, conclut le premier ministre.

mme thatcher considere par consequent que la suede et la norvege feraient bien de reflechir a ce que cela signifie que d'etre membre de la communaute avant de demander l'adhesion ... en tout cas, dit-elle, il n'y aura pas de nouvelle adhesion avant 1993.

la crise du golfe a ete abordee en fin d'entretien. mme thatcher ne pense pas que saddam hussein se retirera entierement du koweit. mais meme s'il le faisait, le probleme ne serait pas resolu pour autant et la menace resterait la meme. il est essentiel d'eliminer les armes biologiques et chimiques de l'iraq. le recours a la force militaire reste donc une option probable, qui fera beaucoup de victimes. mais apres tout, c'est saddam hussein qui a tout commence. en tout cas, il faut attendre d'avoir suffisamment d'equipement sur place avant d'entreprendre une action par la force. il faudra aussi agir avant le retour de la saison chaude. tout peut etre regle en quelques mois.

l'entretien s'est deroule sous le signe de la sympathie reelle que mme thatcher eprouve pour notre pays. "nous aimons la suisse", a-t-elle dit, utilisant, comme presque dans toute la conversation, un pluralis majestatis qui sonne un peu etrangement. elle garde le meilleur souvenir de sa recente visite et parait avoir ete particulierement impressionnee par ce qu'elle a vu et entendu chez ciba-geigy a bale. elle a aussi spontanement confirme qu'elle entendait bien assister a une de nos manifestations pour le 700eme.

cependant, on ne pouvait s'empecher de ressentir comme une legere impression de fin de regne : c'est un peu comme si la vision n'etait plus tout-a-fait en prise directe sur la realite d'un avenir politique qui s'annonce plus incertain que jamais.

muheim.

ambasuisse